

SOCIAL

Grève à Carrefour : on n'a « rien lâché » dans les supermarchés calaisiens

L'appel national à la grève dans les magasins du groupe Carrefour a été très suivi dans les différents magasins du Calaisis, de nombreux salariés s'étant mobilisés.

LES FAITS

- Un appel national à la grève avait été lancé pour ce week-end de Pâques par les syndicats FO et CGT, au sein du groupe Carrefour. Les grévistes revendiquent un réajustement du dialogue au niveau national (voir aussi en page 28).
- La journée d'hier a vu une large mobilisation des salariés d'au moins quatre magasins à Calais et dans les environs.
- Seuls des blocages partiels ont eu lieu, mais ces magasins ont pour l'essentiel tourné au ralenti pendant la majeure partie de la journée.

Cette journée s'annonce comme un succès pour les salariés de Carrefour qui étaient en grève, et ce n'est pas la mobilisation calaisienne qui dira le contraire. Les salariés de quatre magasins se sont mobilisés : Cité Europe, Mi-Voix, Virval, ainsi que celui de Calais Cœur de Vie. À Mi-Voix, ils sont une soixantaine de salariés à bloquer en partie l'entrée dès le matin... Et c'est assez impressionnant : quelque 350 chariots sont posés au sol devant l'entrée principale. « On ne bloque pas complètement l'entrée », explique Gilles Vasseur, délégué CGT. On a laissé un passage pour que les gens puissent rentrer. L'utilisation des caddies a un but précis : le week-end de Pâques est l'un des plus importants de l'année en termes de chiffres d'affaires, et les grévistes ont bien l'intention de toucher le groupe au porte-monnaie en empêchant les clients de ressortir avec



Une soixantaine de grévistes ont encombré l'entrée de Carrefour Mi-Voix en couchant des chariots dès 8 heures hier matin.

un chariot plein... Pendant une partie de la journée, l'accès aux pompes à essence a aussi été bloqué. Les grévistes se mobilisent pour la reprise des discussions avec la direction centrale du groupe, mais aussi pour protester contre la diminution de leur prime de participation à 57 euros cette année, ainsi que contre le plan social qui prévoit la suppression de quelque 4 700 emplois à court terme. Autant de coupes qui ne passent pas.

SEPT CAISSES SEULEMENT À CITÉ EUROPE
À la Cité Europe, Stéphanie Legris, déléguée FO du magasin, affirme

qu'il y avait « environ 200 grévistes, sur 240 salariés ». Des caddies ont été disposés devant une partie des caisses, dont seules... 7 fonctionnaient en fin de matinée, en plus des automatiques, dans un magasin où on était loin de l'affluence habituelle d'un samedi. Côté Carrefour Market du Virval, le constat est similaire. « Il y a beaucoup plus de monde d'habitude. Les clients sont solidaires », se réjouit Franck Dutertre, délégué national de la CFT Carrefour Market. Une trentaine de salariés aux couleurs de la CFT sont rassemblés devant l'entrée. « Nous comptons 70% de grévistes »,

poursuit Franck Dutertre. Une dizaine d'employés de Calais Cœur de Vie ont rejoint le mouvement après avoir manifesté dans le centre commercial dès 9 heures. Ils sont également soutenus par deux salariés d'Auchan, qui craignent de subir le même sort. Tous rentrent dans le supermarché sous le regard approbateur des clients. « C'est normal, s'il leur manque quelque chose », commente un retraité qui s'est arrêté devant l'étal de tomates pour observer le mouvement. « Notre fils travaille aussi à Carrefour, renchérit son épouse. Il est cadre en dessous de Paris et il dit que

FOCUS

Carrefour réagit

« La baisse du résultat du groupe en 2017 a entraîné une diminution significative du montant versé au titre de l'accord de participation (ce montant est défini par la loi). Conscient de l'impact de cette baisse sur le pouvoir d'achat des salariés, la Direction a proposé aux organisations syndicales de relever ce montant de 57 à 407 euros, au travers du versement d'un supplément d'intéressement forfaitaire de 350 euros. »

ça ne se passe pas très bien... »

DES CLIENTS REPARTENT LES MAINS VIDES EN SOUTIEN AUX GRÉVISTES

Les grévistes semblent avoir l'opinion de leur côté : beaucoup les gratifient d'un coup de klaxon amical en passant, sourient et les assurent de leur soutien. Certains vont même jusqu'à entrer, puis ressortir sans avoir fait un seul achat. « Quand il y a un souci, si tout le monde soutient les ouvriers, on finira par s'en sortir, avance Jérémie, en reposant son caddie vide. Ce sont les actionnaires qui ont tout le pogon et les ouvriers n'ont rien. J'avais une course à faire mais je reviendrai plus tard. » Comme lui, une dizaine de personnes sont reparties du Virval les mains vides en signe de soutien. ■ SYLVAIN MONNET ET JULIE JULLAGRET

sur le web

NORDLITTORAL.FR

Retrouvez une vidéo de la mobilisation sur notre site

VOTRE AVIS ?

Côté clients, compréhension et soutien aux grévistes



ALI KARAASLAN,
CLIENT AU
CARREFOUR
MI-VOIX

« J'habite dans le quartier et je viens tous les jours ici pour faire mes courses. Je les comprends, je travaille dans le bâtiment comme coffreur et je sais ce que c'est... Ils ont du mal à gagner leur vie. Mais peut-être qu'ils devraient vraiment bloquer... S'ils ne bloquent pas, le magasin tourne quand même et ils sont moins entendus ! »

CA04.



JOANNE HARVEY,
ANGLAISE VENUE
DE WIMBLEDON

« On ne voit pas des grèves comme ça en Angleterre, pas depuis les années 60. Ils ont raison de se battre pour leurs droits. S'ils veulent empêcher le monde, ils devraient bloquer le rayon des bières et des vins, surtout pour les Anglais ! » Et son compagnon de conclure par un « Le pouvoir au peuple ! », poing brandi en l'air.



GREGORY KUCHEJDA,
CLIENT
OCCASIONNEL
À MI-VOIX

« Ma femme travaille dans un Carrefour, donc je suis sensible à leurs revendications. Ce qui est rigolo, c'est les caddies à l'entrée, du coup, on est obligés de prendre l'info ! Je ne pensais pas qu'il y aurait une telle mobilisation. C'est un bon moyen de défendre leurs droits. »

En Image



CONCURRENCE

Avec la mobilisation au sein de Carrefour, les employés d'Auchan n'ont pas chômé ce samedi. Pas facile d'estimer s'il y avait beaucoup plus de monde, mais d'après l'œil avisé d'un vendeur dans la galerie, « on peut voir qu'il y a un peu plus de monde que d'habitude aux caisses. »